

## **Paul MARTIN ET Louis FAUCHER DU BATAILLON du CHAROLLAIS**

Paul est né le 29 avril 1924 à Mâcon en Saône et Loire. Fils d'Antoine Martin et Joséphine Broyer, c'est à Sennecey-les-Mâcon, qu'il passe toute sa jeunesse. Travaillant, sans relâche, la terre de ces ancêtres, ce fils de cultivateur, décide le 20 août 1944 de troquer ces outils pour entrer dans le Maquis FFI et plus précisément pour incorporer le bataillon du Charollais.

Louis est né le 05 avril 1924 à St Symphorien d'Ancelles en Saône et Loire également. Fils de Jean Faucher et Claudia Poncet. Fils unique, c'est avec ses parents qu'il apprend lui aussi à travailler durement la terre. Que de similitudes avec Paul, car c'est aussi le 20 août 1944 qu'il décide de prendre les armes pour chasser l'envahisseur hors de France et c'est tout naturellement qu'il rejoint lui aussi le bataillon du Charollais.

S'en suivra une épopée intense mais de courte durée pour ces deux jeunes soldats. Avec leur bataillon, ils remonteront vers le nord et passeront successivement Dijon, Champlitte, Combeaufontaine, Vesoul puis ils arrivent à la mi-septembre dans le secteur de Lure. Les Allemands se sont regroupés et attendent de pied ferme les éléments de la 1<sup>e</sup> DB et de la 1<sup>ère</sup> DFL. C'est à Frotey les Lure que des éléments du Bataillon viennent prendre position ; les Allemands ne sont pas loin, puisqu'ils sont retranchés dans les bois de Magny d'Anigon et en poste avancé sur Palante, à moins d'un kilomètre de Frotey.

Le 23 septembre, au cours d'une patrouille effectuée sur Palante en compagnie du 3<sup>ème</sup> R.C.A., la 1<sup>ère</sup> compagnie de Paul Martin et Louis Faucher enregistre un tué et un blessé. Connaissant les positions de nos troupes, les Allemands décident régulièrement de bombarder les villages qui accueillent ces soldats et c'est le 24 septembre en prenant pour cible notre église, que l'artillerie allemande envoie quelques obus sur Frotey.

Ce jour là, quatre personnes trouveront la mort, Paul Martin, Louis Faucher et deux villageois, Gilbert et Madeleine Molle. Ce jour restera dans la mémoire des villageois, quatre jeunes fauchés par la mort en même temps au même endroit par le même obus...